

## Le pèlerinage des grenoblois à Échirolles

C'est du début du XI<sup>ème</sup> siècle que date le patronage Saint Jacques de la paroisse d'Echirolles, lorsque Humbert, évêque de Grenoble, fit don aux bénédictins de Cluny d'un riche domaine pour bénéficier de la protection du saint apôtre et de l'ordre de Cluny.

En 1275, le nom de Saint Jacques d'Echirolles a été attribué à un prieuré de Templiers qui bientôt passa aux mains des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem.

Entre 1374 et 1378, les consuls de Grenoble décidèrent de placer leur cité sous la protection de Saint Jacques d'Echirolles et firent vœu de venir l'implorer chaque année pour sa fête du 25 juillet. Aymon de Chissé qui fut évêque de Grenoble de 1388 à 1424 y participa en 1407.

Pilot de Thirey, raconte comment se passaient les cérémonies : *'En ce jour, les consuls de Grenoble se rendaient à Echirolles où ils faisaient chanter une messe. Ils offraient au saint quatre flambeaux du poids de six livres et assistaient à la procession qu'on faisait ensuite. A cette procession où était portée l'image du saint, succédait un repas ; après quoi, les consuls, accompagnés de maître-maçons experts et d'un ou deux conseillers, visitaient la rivière du Drac, depuis la Marceline jusqu'à sa jonction dans l'Isère et ordonnaient les réparations jugées nécessaires, pour préserver la ville de tout danger d'inondation.'*

On honorait aussi à Echirolle une relique du corps de Saint Jacques jusqu'à ce que, en 1488, Mgr Laurent Allemand évêque de Grenoble interdise ce culte. Il fit ouvrir le tombeau et constater *'en présence des fidèles et dignes témoins soussignés, fut retrouvée une tête intacte dans ses os, sauf quelques dents, trois ou quatre environ, détachées de cette tête qui était de grande taille'* (CR de Visite Pastorale)

A la suite de quoi, M de Charansonnay, curé d'Echirolles fit faire, en 1500, une paire de statue des saints Christophe et Jacques et les pèlerinages se poursuivirent jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle avec une procession portant la statue de Saint Jacques tout autour de l'église

A la Révolution, l'église fut abandonnée et son mobilier dispersé. La chapelle fut détruite et une nouvelle église fut construite dans la vallée en 1846.

Les statues des saints Christophe et Jacques ont été aperçues au XIX<sup>ème</sup> siècle chez un antiquaire de Grenoble avant d'entrer séparément au musée. Hélas, de la statue de Saint Jacques il ne reste plus que les socle avec le nom du commanditaire M de Charansonnay.